

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE

Naturaliste Canadien

Vol. IX. CapRouge, Q., OCTOBRE, 1877. No. 10.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

—

LES INSECTES.—ORTHOPTÈRES.

Additions et corrections.

L'identification certaine des espèces en Entomologie est toujours une tâche fort difficile, car elle exige un esprit méthodique, brisé depuis longtemps à cette pratique, et parfaitement au fait des données de la science, au sujet des divers systèmes de classification et de nomenclature.

Mais si la tâche présente partout des difficultés, elle est particulièrement embarrassante quand il s'agit de nos insectes Américains, par ce qu'avec eux, les auteurs nous font souvent défaut. Les monographies complètes des ordres et des familles n'existent pas encore pour nous, il faut aller chercher le texte des descriptions dans une foule de publications diverses où il se trouve éparpillé, lorsque toutefois on peut être sûr qu'il existe; car il est arrivé maintes fois—comme la chose a eu lieu pour nous—que des auteurs ont cru faire des découvertes nouvelles, lorsqu'ils décrivaient certaines espèces que d'autres avaient déjà nommées avant eux. De là synonymie multiple et erreurs à corriger.

Heureux encore si l'on n'avait à se garer que contre des erreurs de cette nature, mais il faut aussi compter avec une foule de systématises remouleurs et refondeurs, qui chacun à sa manière, ont voulu faire prévaloir leur théorie sur celles de leurs devanciers, et ont divisé, subdivisé

familles, genres et espèces, réuni ce qu'un autre avait partagé, séparé ce qu'on avait jusque là gardé uni, et ce, toujours au moyen de noms plus ou moins baroques, plus ou moins justement appropriés, si bien qu'aujourd'hui c'est un dédale de noms, de divisions et subdivisions plus ou moins subtiles, une synonymie tellement compliquée, que les connaisseurs les mieux entendus s'y perdent encore souvent.

Pour une identification certaine des espèces entomologiques, le texte le plus méthodique existât-il toujours, ne suffirait pas encore ; il faut de plus une collection ample et sûrement déterminée pour la confrontation des individus. Or l'un et l'autre nous faisaient en partie défaut pour nous guider dans nos recherches. Nous disons en partie, car bien que notre collection soit considérable, et les auteurs de notre bibliothèque assez nombreux, nous nous trouvons malheureusement trop souvent encore en face de lacunes et dans l'une et dans l'autre. Force nous est alors de recourir à l'étranger pour l'éclaircissement de nos doutes.

Il est heureux que les adeptes de la science se considèrent comme une même famille, où les ressources sont pour ainsi dire en commun, les plus forts se faisant un devoir d'aider les plus faibles. Admirable famille à la vérité, qui par le noble but qu'elle poursuit, se range sans conteste à la tête de la société humaine, et dont le feu sacré du savoir constitue à lui seul la parenté, la fraternité. Vous sentez-vous épris de cet élan divin, la gloire des victoires sur l'inconnu excite-t-elle votre ardeur ? Entrez dans le sanctuaire, vous n'êtes plus un étranger. Les rois qui siègent là seront vos chefs de file, et les princes des diverses milices vos protecteurs et directeurs immédiats. La guerre ici ne porte aucun soldat à occire son semblable, et la conquête étant le but d'un chacun, les généraux feront part de suite aux nouvelles recrues, de tous les secrets qui les ont conduits jusque là à la victoire, cherchant dans les ressources du génie du plus humble même, les moyens de vaincre des obstacles, de surmonter des difficultés qui jusqu'alors ont paralysé leurs efforts, ont

arrêté leurs progrès. L'ambition ici ne connaît pas de rivalité, car les fruits de la victoire doivent être au bénéfice non seulement de toute l'armée, mais de la communauté toute entière.

Nous avons été heureux—et nous sentons que nous nous acquittons ici d'un devoir en leur en témoignant notre reconnaissance—de trouver dans M. S. H. Scudder et le Dr. H. Hagen, tous deux de Cambridge, Mass., et dans le Dr. G. Horn de Philadelphie, des guides aussi sûrs que complaisants pour nous aider dans nos études d'insectes, le premier pour les Orthoptères, le deuxième pour les Névroptères, et le troisième pour les Coléoptères.

Malheureusement le concours de ces autorités entomologiques ne nous a été assuré que lorsque déjà l'impression du résultat de nos recherches était assez avancée; mais bien que les corrections venant ainsi après coup puissent nuire un peu à la clarté du texte, elles n'en seront pas moins précieuses aux yeux des amis de la science, qui, avec un peu plus d'attention, pourront toujours en faire leur profit.

Disons aussi que nos chasses de la présente saison nous ont permis d'ajouter plusieurs espèces nouvelles à nos listes des insectes de notre Province. Nous les mentionnerons en leur lieu.

Fam. IV. GRILLONIENS. *Gryllides*, Vol. VIII, p. 53.

Gen. **ŒCANTHE.** *Œcanthus*, Serv.

Tête avancée, presque ovale; yeux gros, arrondis, saillants. Point d'ocelles apparents. Mandibules assez faibles, palpes grêles, cylindriques, longs, les maxillaires à article terminal tronqué à l'extrémité au côté interne. Prothorax allongé, presque conique, plus étroit en avant. Elytres dépassant l'abdomen, élargies postérieurement. Tarière presque droite, presque aussi longue que l'abdomen. Corps étroit, allongé, de consistance assez molle. Pattes longues et grêles, les postérieures très longues, leurs cuisses à peine renflées. Tarses antérieurs de 3 articles, les postérieurs de 4. Antennes longues, sétacées, multiarticulées,

assez rapprochées à la base, leur premier article gros, allongé, cylindrique.

Insectes de taille moyenne, à couleurs pâles, qu'on trouve d'ordinaire sur les fleurs. La femelle dépose ses œufs dans les tiges tendres des Ronces, Framboisiers etc., qu'elle perce de sa tarière. Comme tous ceux de cette famille, les mâles strident vers le soir et durant la nuit.

Ce genre se distingue surtout de ses voisins par ses cuisses postérieures grêles, à peine renflées.

Une seule espèce rencontrée.

Æcanthe blanc. *Æcanthus niveus*, De Gêér.—♀ Longueur du vertex à l'extrémité de la tarière .60 pce; long. de la tarière .32 pce. D'un jaune pâle uniforme, les yeux, une petite tache sur le vertex, l'extrémité des antennes, avec les tarsi et la tarière, brun. Elytres légèrement transparentes, dépassant un peu l'abdomen. Ailes transparentes, un peu plus longues que les élytres. Abdomen brunâtre à l'extrémité, ses appendices terminaux jaune-pâle, aussi longs que la tarière. Cuisses postérieures à peine épaissies à la base, leurs jambes brunes à l'extrémité.

♂ Blanc sans aucune tache. Elytres plus larges à l'extrémité, les organes de stridulation couvrant toute la face dorsale.

La première capture de cet insecte en cette Province fut faite à West-Farnham en Juin dernier; nous n'avions jusque là que de simples soupçons de sa présence sur notre territoire. Le 14 Août dernier, étant à faire une chasse entomologique à St. Hyacinthe avec M. l'abbé Burque, ce M. fut assez heureux pour en prendre deux autres individus; c'était deux femelles. Elles furent capturées en fauchant à l'aveugle dans des Verges-d'or et autres plantes. On pourra peut-être rencontrer cet insecte plus au Nord.

Gen. NEMOBIUS, Serv. Vol. VIII, p. 60.

Page 61, au lieu, de :

3. Némobie exigue. *Nemobius exiguus*, Say, lisez ;

Némobie du Nord. *Nemobius (Anaxipha) septentrionalis*, Scudder. (*)

(*) Les Orthoptérologistes nous ont tout récemment gratifiés d'une foule de noms de genres nouveaux, attribués à des espèces récemment découvertes ou à des divisions d'anciens genres. C'est ainsi qu'avec eux cette Némobie porte actuellement le nom d'*Anaxipha septentrionalis*. N'étant pas suffisamment renseigné sur les caractères propres de ces nouveaux genres, nous nous contenterons de les énoncer entre parenthèses.

Fam. V. LOCUSTAIRES. *Locustariæ.* Vol. VIII, p. 72.

Gen. PHYLLOPTERA, Serv. Vol. VIII, p. 75.

Page 76, au lieu de:

Phylloptère feuille-oblongue. *Phylloptera oblongifolia*, Burm.

lisez :

Phanéroptère queue-courbe. *Phaneroptera (Scudderia) curvicauda*, DeGéer.

Gen. XIPHIDION. *Xiphidium*, Serv.

Ce genre ne diffère des Orchélines que par le présternum qui est mutique au lieu d'être bidenté, et par la plaque sous anale de l'abdomen qui est grande et fourchue dans les ♂. Les élytres sont aussi plus courtes que chez les Orchélines.

Deux espèces rencontrées.

1. **Xiphidion brévipenne.** *Xiphidium brevipennis*, Scudd.—

Long. .45 pouce. Vert, piqué finement de brun sur la face et le prothorax. Antennes jaunes, brunâtres à l'extrémité, très longues. Prothorax avec une bande dorsale brune, bordée de chaque côté de jaune-clair, se continuant sur la tête en se rétrécissant jusque sur la pointe du vertex entre les antennes, et se prolongeant à peine en arrière sur le troisième lobe du prothorax. Elytres jaune-pâle, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; les ailes un peu plus courtes. Dos de l'abdomen brun de même que les appendices. Tarière de la ♀ brun-rougeâtre, dilatée au milieu et légèrement courbée, presque aussi longue que les cuisses postérieures. Pattes vertes, les cuisses postérieures avec une ligne brune au milieu en dehors, leurs genoux aussi bruns.

Très commun dans les prés humides, ayant toute l'apparence extérieure des Orchélines, mais de taille plus petite, et avec les élytres beaucoup plus courtes.

2. **Xiphidion fascié.** *Xiphidium fasciatus*, Serv.

C'est l'insecte décrit à la p. 78, vol. VIII, sous le nom de *Orchelimum gracile*.

Fam. VI. ACRIDITES. *Acridites.* Vol. VIII, p. 78.

Gen. ARCYPTÈRE. *Arcyptera*, Serville.

Ce genre, qui est très rapproché des Œdipodes, s'en

distingue surtout par son présternum, qui ne porte pas une épine saillante comme les *Caloptenus* et les *Acridium*, mais seulement un petit renflement au milieu, en forme de bouton. Le vertex porte aussi de petites fovéoles latérales.

Une seule espèce rencontrée.

Arcyptère linéolée. *Arcyptera lineata*, Scudd.—Long. .125 pouce. Brun-jaunâtre. Antennes jaunes à la base, brunes à l'extrémité. Vertex légèrement renflé, ses bords relevés en ourelet avec une petite carène médiane sur tout le devant de la tête. Fovéoles petites, peu profondes, triangulaires. Dos du prothorax réticulé, ses carènes tant latérales que médianes très prononcées, son bord postérieur légèrement arrondi. Une ligne noire partant du bord postérieur supérieur des yeux, se continue sur le prothorax en suivant les carènes latérales du pronotum, servant de base à la ligne jaune-clair qui longe celles-ci en se prolongeant sur le bord costal des élytres jusque vers les deux tiers de leur longueur. Elytres un peu plus longues que les ailes, leurs bords costal et postérieur, jaunes, et entre ces deux bandes jaunes, une bande brune part de la base en allant en s'élargissant jusque vers les deux tiers où elle occupe toute la largeur de l'élytre. Ailes transparentes avec nervures noires, jaune-clair dans leur moitié intérieure et enfumées à l'extrémité. Pattes brun-roussâtre, les postérieures fort longues, avec les cuisses d'un rouge corail en dessous, leur extrémité noire précédée d'un anneau pâle, leurs jambes jaunes avec des épines noires, noires à la base et à l'extrémité, leurs tarse aussi jaunes. Dernier segment abdominal ♂ allongé, triangulaire, les appendices courts et forts.—PC.

Se rencontre avec les *Sténobothres* dans les prés un peu humides.

Gen. CALOPTENUS, Serv. Vol. VIII, p. 108.

P. 109, au lieu de :

2. Caloptène sanguinolent. *Caloptenus sanguinolentus*, nov. sp. ; lisez :

Caloptène de l'Atlantique. *Caloptenus atlantis*, Riley.

Cette espèce a été décrite par M. C. V. Riley, entomologiste d'état pour le Missouri. Elle est très rapprochée de la suivante, *C. femur-rubrum*, ne s'en distinguant guère que par la forme du dernier segment abdominal du ♂, qui est relevé et porte une petite coche au milieu le partageant

en deux dents, tandis que dans le *femur-rubrum* il est coupé presque droit sans aucune échancrure. La couleur dans l'une et l'autre espèce est fort variable, le brun-pourpre du prothorax se montrant dans quelques individus très obscur, tandis que dans d'autres il passe au rouge-sang. Plusieurs auteurs veulent que ces 2 espèces ne soient qu'une variété l'une de l'autre.

Gen. ACRIDIUM, Geoff. Vol. VIII, p. III.

Au lieu de :

Orignet rugueux. *Acridium rugosum*, spec. nov. ; lisez :

Orignet appendiculé. *Acridium appendiculatum*, Uhler.

Gen. ŒDIPODA, Latr. Vol. VIII, p. 112.

Page 114. 4 Œdipode marbré. Nous avons pris une variété de la précédente espèce, *Œd. verruculata*, pour la *marmorata* de Uhler. Remplacez cette description par la suivante :

Œdipode transparent. *Œdipoda (Camnula) pellucida*, Scudder.
—Long. .1.05 pce; extension des ailes .1.90 pce. Brun-cendré; face brun-roussâtre. Antennes jaunâtres à la base, brunes à l'extrémité. Vertex excavé, ses bords relevés, une ligne saillante médiane peu prononcée sur l'occiput. En arrière de l'œil, se voit une tache noire triangulaire dont la pointe touche l'œil même. Prothorax jaunâtre plus ou moins obscur, avec une grande tache noire sur les côtés, la carène médiane interrompue par une seule fissure. Elytres jaunâtres avec de grandes taches brunes prédominant dans la moitié basilaire, l'extrémité étant transparente avec les taches brunes beaucoup plus petites. Ailes transparentes avec les nervures noires, la base lavée de jaune-clair et l'extrémité légèrement obscure. Pattes brunes, les cuisses postérieures jaunâtres avec trois bandes obliques noires ou très foncées, leurs jambes jaunâtres, obscures aux deux extrémités, avec un anneau blanchâtre au dessous de la base.—PC.

Très rapprochée de la *sordida*, mais s'en distinguant surtout par la tache noire en arrière des yeux et par la coloration des élytres, qui dans la *sordida* se dessinent toujours en deux bandes pâles obliques, bien distinctes, embrassant presque entièrement la largeur de l'élytre.

Gen. STENOBOTHRUS, Fisch. Vol. VIII, p. 134.

Ajoutez aux 2 espèces mentionnées :

3. Sténobothre approchant. *Stenobothrus propinquans*, Scudder,

—Long. .85 pouce. Brun-roussâtre plus ou moins foncé. Face rougeâtre; antennes rougeâtres à la base, le dessus de la tête avec le dos du prothorax et la face dorsale des élytres, testacé. Vertex légèrement relevé en une ligne formant un petit bourrelet, sans ligne carénale au milieu; fovéoles peu profondes, plus larges en arrière. Une bande noire part en arrière des yeux et se prolonge sur les côtés du pronotum, la carène latérale de celui-ci la coupant obliquement à l'extrémité. Pronotum à carènes peu soulevées, les latérales parallèles dans leur moitié antérieure, mais divergentes postérieurement, le bord postérieur presque droit. Elytres plus longues que l'abdomen, brunes à la base, transparentes à l'extrémité, avec une bande médiane de taches brunes s'étendant jusque vers les deux tiers de leur longueur. Ailes hyalines avec nervures brunes. Pattes brun-jaunâtre, les cuisses postérieures noires à l'extrémité avec anneau pâle en avant, leurs jambes d'un brun de plomb avec un anneau pâle au dessous de la base, leurs épines jaunes, noires à l'extrémité.—PC.

Moins commun que les précédents. Capturé au Cap-Rouge.

Gen. CHLOËALTIS, Harr. Vol. VIII, p. 135.

Au lieu de :

Chloealtis du Canada. *Chloealtis Canadensis*, nov. sp.;

lisez :

Chloealtis sub-hyaline. *Chloealtis (Amblytropedia) subhyalina*, Scudd.

Gen. TETTIX. Latr. Vol. VIII, p. 136.

P. 137,

Effacez l'espèce 4, *T. cucullata*, que nous avons attribuée à une variété de l'*ornata*.

La fig. 6 représente le Tétrix latéral, de grandeur naturelle. L'espèce est très variable dans sa coloration.

Page 139 Vol. VIII.



Fig. 6.

Effacez le genre *Batrachidea* que nous n'avons pas encore rencontré. Les deux espèces que nous en donnons sont encore des *Tettix ornata*, non encore complètement développés, encore à l'état de larves. Il est bien probable cependant que ce genre doit aussi se rencontrer dans notre Province.

Résumons tous les détails ci-dessus par la clef systématique qui suit, comprenant tout l'ordre, avec ses familles, ses genres et ses espèces, tel que ci-dessus mentionné.

Clef Systématique

pour la distinction des Familles, Genres et Espèces des Orthoptères de la Province de Québec.

N. B. Les chiffres noirs de la droite renvoient aux numéros d'ordre de la liste des espèces donnée plus loin.

- 1(8) Pattes propres à la course; jambes postérieures non très allongées; cuisses non très renflées: **COUREURS**;
- 2(3) Tarses de trois articles; abdomen terminé par une longue pince: **FORFICULAIRES**; Gen. LABIA..... **1**
- 3(2) Tarses des 5 articles;
- 4(7) Tête cachée sous le prothorax: **BLATTAIRES**;
- 5(6) Femelles à ailes 0 ou rudimentaires: G. STYLOPYGA. **2**
- 6(5) Femelles à ailes parfaitement développées: G. ECTOBIA. **3**
- 7(4) Tête découverte: **PHASMIDES**; G. DIAPHOMERA **4**
- 8(1) Pattes propres au saut; jambes postérieures très longues; cuisses fort renflées: **SAUTEURS**;
- 9(20) Elytres planes en dessus, à rebords embrassant l'abdomen sur les côtés et séparés du dessus par des carènes plus ou moins prononcées: **GRILLONIENS**;
- 10(11) Cuisses postérieures grêles, à peine renflées; G. ŒCANTHUS..... **5**
- 11(10) Cuisses postérieures renflées plus ou moins fortement;
- 12(15) Nervures longitudinales du dos des élytres plus ou moins obliques; épines des jambes postérieures moyennes: G. GRYLLUS;
- 13(14) Ailes très longues, dépassant de beaucoup les élytres... **6**
- 14(13) Ailes ne dépassant pas les élytres..... **7**
- 15(12) Nervures longitudinales du dos des élytres droites; épines des jambes postérieures longues: G. NEMOBIUS;
- 16(17) Ailes manquant..... **8**
- 17(16) Ailes présentes;
- 18(19) Tarière presque aussi longue que le corps..... **9**
- 19(18) Tarière de la moitié du corps environ..... **10**
- 20(9) Elytres en toit aigu ou écrasé, sans rebords embrassants l'abdomen;
- 21(28) Antennes longues, sétacées: **LOCUSTAIRES**;
- 22(23) Point d'ailes ni d'élytres: G. CEUTOPHILUS..... **11**

23(22)	Des ailes ;	
24(25)	Elytres amples sans être élargies au milieu.- G. PHANEROPTERA	12
25(24)	Elytres étroites, non élargies au milieu : G. XIPHIUM ;	
26(27)	Elytres plus courtes que l'abdomen.....	13
27(26)	Elytres dépassant l'abdomen.....	14
28(21)	Antennes courtes, filiformes : ACRIDITES ;	
29(59)	Pronotum non prolongé sur l'abdomen ;	
30(37)	Carènes latérales du pronotum plus ou moins proéminentes, la médiane à peine soulevée, l'extrémité de l'abdomen ♂ très renflée : G. CALOPTENUS ;	
31(32)	Deux bandes jaunes partant du vertex et se prolongeant sur les élytres	15
32(31)	Point de bandes jaunes sur le thorax ;	
33(36)	Elytres plus ou moins chargées de taches brunes ;	
34(35)	Dernier segment abdominal ♂ échancré au milieu.....	16
35(34)	Dernier segment abdominal ♂ non échancré au milieu.....	17
36(33)	Elytres dépourvus de taches brunes.....	18
37(30)	Carènes latérales du pronotum o, la médiane générale-proéminente ; extrémité de l'abdomen ♂ non renflée ; G. ACRIDIUM.....	19
38(39)	Prosternum avec une courte épine en forme de tubercule : G. ARCYPTERA.....	20
39(38)	Prosternum mutique ;	
40(48)	Front presque perpendiculaire, généralement gonflé, vertex non proéminent : G. ŒDIPODA ;	
41(42)	Ailes noires, bordées de jaune.....	21
42(43)	Ailes rouges dans leur partie basilaire	22
43(44)	Ailes jaune-orange, carène médiane du prothorax non interrompue	23
44(45)	Ailes jaune-soufre à la base, avec une bande médiane noire.....	24
45(44)	Ailes transparentes ;	
46(47)	Une tache noire en arrière de l'œil.....	25
47(46)	Point de tache noire en arrière de l'œil.....	26
48(40)	Front considérablement oblique, vertex proéminent ;	
49(52)	Bord postérieur du pronotum en angle aigu : G. TRAGOCEPHALUS :	
50(51)	Thorax brun sans taches de vert.....	27
51(50)	Thorax vert.....	28
52(49)	Bord postérieur du pronotum arrondi ou en angle obtus ;	

53(58) Des fossettes sur les côtés du vertex ; carènes latérales du pronotum fléchies en dedans : G. STENOBOTHRUS ;	
54(57) Elytres dépourvues de taches brunes ;	
55(56) Elytres plus courtes que l'abdomen.....	29
56(55) Elytres dépassant notablement l'abdomen.....	30
57(54) Elytres chargées de taches brunes.....	31
58(53) Point de fossettes sur le vertex ; carènes latérales du pronotum parallèles ou à peu près : G. CHLOEALTIIS.	32
59(29) Pronotum égalant ou dépassant l'abdomen ;	
60(65) Antennes de 13 ou 14 articles ; pronotum ne s'avancant pas sur la tête : G. TETTIX ;	
61(62) Front anguleux en avant des yeux.....	33
62(61) Front presque droit, peu prolongé en avant des yeux ;	
63(64) Pronotum et ailes allongés, grêles.....	34
64(63) Pronotum et ailes courts, le premier non prolongé en une pointe grêle.....	35
65(60) Antennes de 22 articles, pronotum s'avancant sur la tête, front avec une carène médiane arrondi en avant : G. TETTIGIDEA ;	
66(67) Ailes dépassant le pronotum.....	36
67(66) Ailes plus courtes que le pronotum.....	37

Liste des Orthoptères de la Province de Québec.

1. Labia minuta, Scudder.....	Vol. VIII,	page 18
2. Stylopyga orientalis, Fischer.....	“ “	21
3. Ectobia germanica, Stephens.....	“ “	22
4. Diaphomera femorata, Scudder.....	“ “	26
5. Œcanthus niveus, DeGeer.....	IX	291
6. Gryllus domesticus, Olivier.....	VIII,	58
7. Gryllus neglectus, Scudd.....	“ “	58
8. Nemobius vittatus, Harris.....	“ “	60
9. Nemobius fasciatus, Scudd.....	“ “	61
10. Nemobius (Anaxipha) septentrionalis, Scudd.....	“ “	61
11. Ceutophilus maculatus, Scudd.....	“ “	75
12. Phaneroptera (Scudderia) curvicauda DeG.....	“ “	76
13. Xiphidium brevipennis, Scudd.....	IX	293
14. Xiphidium fasciatus, Serv.....	VIII,	78
15. Caloptenus bivittatus, Uhl.....	VIII.	109
16. Caloptenus atlanis, Riley.....	“ “	109
17. Caloptenus femur-rubrum, Harr.....	“ “	109
18. Caloptenus parvus, Prov.....	“ “	110
19. Acridium appendiculatum, Uhl.....	“ “	111

20. <i>Arcyptera lineata</i> , <i>Scudd</i>	Vol. IX	page 294
21. <i>Ædipoda</i> (<i>Dissosteira</i>) <i>Carolina</i> , <i>Burm</i> ...	" VIII,	" 113
22. <i>Ædipoda</i> (<i>Hippiscus</i>) <i>phœnicoptera</i> , <i>Germ</i> ...	" "	" 113
23. <i>Ædipoda</i> (<i>Arphia</i>) <i>sulphurea</i> , <i>Burm</i>	" "	" 113
24. <i>Ædipoda</i> (<i>Primerotropis</i>) <i>verruculata</i> , <i>Scudd</i> ...	" "	" 113
25. <i>Ædipoda</i> (<i>Camnula</i>) <i>pellucida</i> , <i>Scudd</i>	" IX	" 295
26. <i>Ædipoda</i> (<i>Encoptolopha</i>) <i>sordida</i> , <i>Burm</i> ...	" VIII,	" 114
27. <i>Tragocephala infuscata</i> , <i>Harr</i>	" "	" 115
28. <i>Tragocephala viridifasciata</i> , <i>Harr</i>	" "	" 115
29. <i>Stenobothrus curtipennis</i> , <i>Scudd</i>	" "	" 134
30. <i>Stenobothrus longipennis</i> , <i>Scudd</i>	" "	" 135
31. <i>Stenobothrus propinquans</i> , <i>Scudd</i>	" IX	" 295
32. <i>Chloëaltis</i> (<i>Amblytropidia</i>) <i>subhyalina</i> , <i>Scudd</i> ...	" VIII,	" 135
33. <i>Tettix granulata</i> , <i>Harr</i>	" "	" 137
34. <i>Tettix ornata</i> , <i>Say</i>	" "	" 137
35. <i>Tettix triangularis</i> , <i>Scudd</i>	" "	" 137
36. <i>Tettigidea lateralis</i> , <i>Harr</i>	" "	" 138
37. <i>Tettigidea polymorpha</i> , <i>Burm</i>	" "	" 138

RÉSUMÉ.

Familles 6 ; Genres 19 ; Espèces 37.

Nul doute qu'avec de nouvelles recherches on ne parvienne à ajouter considérablement à ces nombres.

 LES SAUTERELLES.

(Continué de la page 288).

Il serait difficile de donner avec quelque précision le montant total du dommage causé par les Sauterelles, durant la dernière saison ; mais ce serait certainement demeurer au dessous de ce montant, que de le porter à un demi million de piastres. Le Rév. M. Vaillancourt, curé de St. George de Windsor, nous disait qu'il avait calculé que dans sa seule paroisse le dommage causé par les Sauterelles pouvait se ranger entre \$1200 à \$1500, puisqu'elles avaient dévoré ou envoyé sur le sol, au moins la

semence des champs en céréales. Rabattons ce calcul de la moitié, ou même des trois-quarts, pour le généraliser dans toute la Province, et nous dépasserons encore un demi million de piastres.

Certes, une perte d'un demi million vaut bien la peine qu'on s'en occupe, et qu'on prenne les moyens, s'il en existe, d'y apporter un remède, dans l'éventualité d'une nouvelle occurrence.

Les Sauterelles ont été exceptionnellement nombreuses cette année. On a remarqué même qu'elles s'étaient montrées en quantité dans une foule de localités où l'on avait pu à peine noter leur présence dans d'autres années. La cause en est sans doute à la saison sèche et chaude que nous avons eue. La sécheresse et la chaleur conviennent particulièrement aux Sauterelles, et favorisent grandement leur propagation. Aussi les terrains sablonneux, qui possèdent surtout ces deux conditions, sont-ils particulièrement exposés aux ravages de ces insectes. Et nul doute qu'on verra tôt ou tard ces mêmes ravageurs nous infliger de semblables pertes, ou de plus considérables encore, si on ne prend aucun moyen de les combattre.

Remarquons que cette Sauterelle, la cuisse-rouge, *Caloptenus femur-rubrum*, ne nous vient point du dehors, mais qu'elle est indigène, qu'elle appartient à notre territoire. On la trouve tous les ans dans nos champs; vienne une saison favorable à sa multiplication, et nous la verrons encore, comme cette année, par myriades exercer ses ravages.

Mais quel remède y apporter, et comment combattre un tel ennemi? Vous en écrasez dix, il y en a cent derrière elles qui viennent les remplacer! D'un autre côté, les sabres et les canons sont impuissants contre leurs armées, car ces soldats sont munis d'ailes, et en s'élevant dans les airs, ils semblent se rire de toutes les poursuites. Le moyen de les atteindre?

Sans doute que leur extermination complète est impossible. D'ailleurs leur existence est nécessaire comme celle de tous les autres êtres que le Bon Dieu a créés, c'est

la pâture d'une foule d'oiseaux qui rendent de si grands services à agriculture, ce sont ces existences infimes, mais terribles par leur nombre, qui, peuvent peut-être mieux que tout le reste donner conscience à l'homme de son impuissance, l'humilier dans son orgueil et le forcer de confesser la souveraine sagesse de la Providence dans l'harmonie parfaite de mille choses ici-bas, qui semblent à l'orgueilleuse raison incompatibles ou même inutiles.

Mais de même que la médecine, tout en n'empêchant pas les hommes de mourir, peut cependant les guérir d'une foule de maladies ; de même aussi les remèdes à employer contre les insectes nuisibles, sans les détruire entièrement, peuvent cependant restreindre considérablement leurs ravages.

On peut partager en trois chapitres les moyens de combattre les Sauterelles. 1° Protection des oiseaux insectivores ; 2° cueillette des œufs à l'automne ; et 3° chasse aux insectes mêmes, surtout à l'état de larves.

1° Presque tous les oiseaux, mais surtout les insectivores, sont très friands des Sauterelles ; les poules, les dindes, les canards en sont particulièrement avides et en consomment des quantités considérables chaque jour. Il y a des lois pour la protection des oiseaux insectivores ; on ne saurait donc les observer trop strictement. Il est bien certain que lorsque les insectes nuisibles se montrent par myriades, les oiseaux seuls ne peuvent suffire à restreindre leurs ravages, mais ceux qu'ils enlèvent sont toujours autant d'ennemis de moins, et leur concours est toujours des plus précieux.

2° On sait que la Sauterelle cuisse-rouge, de même que celle des plaines de l'Ouest (*Caloptenus spretus*), déposent dans le sol à l'automne les œufs qui doivent reproduire l'espèce le printemps suivant. Lorsque les Sauterelles sont fort abondantes, on en voit partout, dans le cours du mois de Septembre, surtout sur les bords des chemins, avec l'abdomen fiché dans le sol ; ce sont là les femelles occupées à déposer leurs œufs. Ces œufs, de forme oblongue, sont déposés en masses de 30 à 40, à environ un pouce

de la surface du sol. Un instrument quelconque, ou même une petite palette de bois franc, suffit pour les découvrir, afin de les enlever. Dans les plaines de l'Ouest, ces œufs sont quelquefois en telle quantité, qu'on mesure par minots ceux que l'on recueille ainsi. Nous mentionnons ici le fait comme exemple de ce qui se pratique ailleurs, car il y a bien peu d'endroits ici où l'on pourrait faire cette cueillette d'œufs avec profit, les Sauterelles ne se montrant jamais d'ordinaire assez nombreuses pour en charger le sol de cette façon.

3° Chasse aux insectes mêmes. Presque tous les Etats de l'Ouest ont passé des lois pour la chasse des Sauterelles. Dans quelques uns de ces Etats, tous les hommes de 18 à 50 ans sont obligés, à l'appel des inspecteurs des chemins, de donner deux jours de corvée, ou même plus, chaque année, pour la chasse des Sauterelles. Un sac au bout d'un bâton est l'instrument dont on se sert pour les recueillir, et une fois recueillies, on les écrase ou on les brûle. C'est particulièrement aux jeunes larves, c'est-à-dire lorsque ces insectes n'ont pas encore leurs ailes, que ces chasses se font avec le plus d'avantage. Et lorsque ces battues sont générales, on parvient toujours, non pas à faire disparaître entièrement ces ravageurs, mais à diminuer assez leur nombre pour rendre leurs dégâts supportables.

Dans d'autres Etats, c'est au moyen de primes qu'on fait exécuter ces chasses. Ainsi, dans le Minnésota, en outre des corvées qu'on peut aussi requérir, on paye à toute personne faisant la chasse aux Sauterelles : \$1 par minot depuis le printemps jusqu'au 25 Mai ; 50 cts. depuis le 25 Mai jusqu'au 10 Juin ; 25 cts. depuis le 10 Juin jusqu'au 1er Juillet ; et 20 cts. depuis le 1er Juillet jusqu'au 1er Octobre. On paye en outre 50 cts. pour chaque gallon d'œufs qu'on a pu recueillir. Ces sommes étant à la charge, partie du gouvernement de l'Etat, et partie du conseil de la municipalité.

En 1875, le seul comté de Nicolet, dans le Minnésota, paya \$25,053 pour 25,053 minots de Sauterelles qu'on présenta. Bien que cette somme soit énorme, on considéra que ce déboursé était encore grandement avantageux, car 25,000

minots de Sauterelles auraient certainement mangé pour au delà de \$100,000.

Il est probable que nous ne serons jamais affligés par les Sauterelles au point que l'ont été les Etats de l'Ouest, vu qu'il n'est pas encore arrivé que leur Sauterelle ravageuse ait franchi le Mississipi, mais on pourrait avec grand avantage, ce nous semble, prendre de semblables mesures pour parer à toute éventualité, à l'égard des insectes nuisibles en général, et notamment des Sauterelles et de la Chrysomèle de la patate, et plutôt pour cette dernière surtout que pour les premières.

Il est certain que si, dès le printemps prochain, on faisait une chasse active à la Chrysomèle, on parviendrait sans peine à rendre ses dégâts peu appréciables, guère plus considérables qu'ils ne l'ont été l'été dernier. Qu'on ne perde pas de vue que pour chaque femelle de Chrysomèle que l'on tue au printemps, c'est au moins 1,000,000 d'individus qu'on extermine pour toute la saison. Et ces insectes alors sont très faciles à recueillir, étant tous à l'état parfait, ils sont très apparents, et les feuilles des patates n'étant encore que peu développées, permettent qu'on les distingue encore d'avantage.

Que nos gouvernants veuillent bien prendre la chose en leur sérieuse considération, et passer une loi pour nous mettre à l'abri de l'un des plus terribles fléaux peut-être qui nous menacent.

Que l'on offre, par exemple, une prime d'un centin pour chaque Chrysomèle qu'on pourra prendre jusqu'au 15 Juin ; que du 15 Juin jusqu'à l'automne, on paye 25 centins pour chaque chopine, tant des larves que des insectes parfaits ; et l'on verra aussitôt de toutes parts les enfants se mettre sérieusement à cette chasse. Il n'y a pas de toute que les Chrysomèles seront plus nombreuses l'année prochaine que cette année, puisqu'il en hiverne un bien plus grand nombre dans nos champs pour multiplier la race. Mais que de toutes parts on leur fasse une guerre active, leurs dégâts ne seront pas plus considérables, et peut-être moins encore.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

A LA

FAUNE COLEOPTEROLOGIQUE

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

1877.

Nous disions, en livrant notre Faune Coléoptérologique au public, en Janvier dernier.

“ Espérons que de nombreux amateurs vont de suite se livrer à l'étude de l'Entomologie, qu'on va, de côtés divers, amasser d'amples collections, et que chaque année nous serons invité à donner de longues listes supplémentaires de Coléoptères rencontrés sur notre territoire et non mentionnés dans la présente Faune.”

Nous sommes heureux de venir aujourd'hui nous acquitter de cette tâche, aussi agréable pour nous qu'elle peut être utile à tous ceux qui s'occupent d'insectes.

Grâce au bienveillant concours que nous ont courageusement offert MM. les abbés Burque de St. Hyacinthe, et Huard et Dufresne de Chicoutimi, nous n'avons pas moins de 65 espèces nouvelles à ajouter aujourd'hui à notre Faune, ce qui constitue autant de victoires, non pas toutefois sur l'inconnu, puisque toutes, à l'exception d'une seule, étaient déjà consignées dans les archives de la science, mais sur l'ignorance ou le doute qu'on pouvait entretenir à l'égard de la rencontre de ces espèces sur notre territoire. De ce moment, toute hésitation disparaît à cet égard, puisque nous pouvons corroborer nos avancés par l'exhibition des spécimens dans notre collection.

Nous devons à l'obligeance du Dr. G. Horn, de Philadelphie, l'identification certaine de ces nouvelles captures, de même que la correction de plusieurs erreurs dans notre Faune, erreurs que nous ferons connaître en leur lieu dans les pages qui vont suivre.

Fam. II. CARABIDES, page 143.

Gen. PLATYNUS, Bon., p. 156.

Aux 20 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

21. Platyne rebordé. *Platynus limbatus*, Say.—Long. .30 pouce. Tête et thorax d'un roux plus ou moins obscur, surtout sur le disque. Antennes jaunâtres, brunes à l'extrémité. Prothorax aussi large que long, ses angles postérieurs parfaitement arrondis. Elytres noires sur le disque, jaunes sur les côtés et à la suture, à stries ponctuées, fortement prononcées, les intervalles convexes. Pattes et dessous jaunâtres.—PC.

Devrait prendre place dans la clef systématique à la suite du *bicolor*, mais différant de ce dernier par sa forme plus élargie et son prothorax roux.

Gen. OLISTHOPUS, Dej. p. 714.

A l'espèce mentionnée, ajoutez la suivante :

2. Olisthope à bouclier. *Olisthopus parvatus*, Say.—Long. .26 pce. Noir ; les antennes à la base avec les pattes et les palpes, jaune. Prothorax transversal, finement marginé de jaune sur les côtés, ses angles postérieurs effacés. Elytres marginées de jaune à la suture et aux côtés, à stries très distinctes, arrondies à l'extrémité, déprimées et presque parallèles sur les côtés.—PC.

Bien distinct du *micans* par sa forme plus allongée, son prothorax plus élargi et d'un noir foncé.

Après le genre *Dicalus*, Bon., p. 169, ajoutez le suivant :Gen. ANOMOGLOSSE. *Anomoglossus*, Chaud.

Mêmes caractères que dans les Chlénies, à l'exception du menton qui est sans dent et du labre qui est échancré.

Une seule espèce rencontrée.

Anomoglosse échancré. *Anomoglossus emarginatus*, Say.—Long. .43 pce. Tête d'un vert métallique cuivré brillant, thorax brun, ponctué, élytres brun-violet, soyeuses. Les pattes avec la base des antennes, jaune. Prothorax allongé, plus étroit que les élytres, légèrement élargi au milieu, sa base avec une fossette linéaire de chaque côté. Elytres déprimées, avec les stries peu apparentes—AC.

Ayant toute l'apparence extérieure de la *Claenius Pensylvanicus*.

Gen. AGONODERUS, Dej. p. 173.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

3. Agonodère virgule. *Agonoderus comma*, Fab.—Long. .26 pce.

Jaune ; la tête, le dessous avec une tache allongée sur le disque de chaque élytre, noir. Antennes jaunes, brunâtres à l'extrémité. Disque du prothorax quelquefois un peu obscurci au milieu. Elytres à côtés parallèles, arrondies à l'extrémité, striées, chacune avec une tache noire allongée au milieu du disque. Pattes rousses.—AC.

Très rapproché du *pallipes*, mais s'en distinguant par les taches de ses élytres qui ne se montrent qu'au milieu sans couvrir tout le disque, son prothorax est aussi moins rétréci à la base.

Gen. PATROBUS, Dej. p. 183.

A l'espèce mentionnée, ajoutez la suivante :

2. **Patrobe cou-ridé.** *Patrobus rugicollis*, Rand.—Long. 42 pce. Noir ; antennes entièrement noires, pubescentes à partir du 4e article. Prothorax légèrement cordiforme, relevé sur les bords aux côtés, tout couvert de rides transversales peu apparentes. Elytres larges, déprimées, les intervalles des stries arrondis. Pattes noires.—PC.

Très distinct du *longicornis* ; se trouve particulièrement sur les grèves ; nous l'avons pris au lac du mont St. Hilaire et à la rivière Cachée sur le chemin de Québec au Lac St. Jean.

Fam. III. DYTISCIDES, p. 190.

Gen. DYTISCUS, Lin. p. 202.

Page 204, au lieu de

3. *Dytiscus ventralis*, lisez : *Dytiscus verticalis*, Say.

4. *Dytiscus marginicollis*, lisez : *Dytiscus Cordieri*, Aubé. L'espèce *marginicollis* est une espèce Californienne, nous l'avons confondue avec la *Cordieri*.

Fam. HYDROPHILIDES, Geoffroi, p. 208.

Gen. HYDROPHILUS, p. 213.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

4. **Hydrophile mixte.** *Hydrophilus mixtus*, Lec.—Long. .38 pce. Noir brillant. Prothorax avec 4 gros points enfoncés près de la base. Elytres avec 3 lignes de points enfoncés peu apparentes. Pattes noires, les jambes antérieures avec un anneau près de l'extrémité de toutes les cuisses, jaune. Épine métasternale longue et aiguë.—PC.

Très reconnaissable par le jaune de ses cuisses.

Gen. HYDROBIUS, Leach, p. 218.

Aux 5 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

6. **Hydrobie digeste.** *Hydrobius digestus*, Lec.—Long. .10

pe. Noir luisant, les angles postérieurs du prothorax obscurément jaunes. Elytres très finement ponctuées, avec une ligne enfoncée de chaque côté de la suture qui s'efface avant d'atteindre la base, s'écartant un peu à l'extrémité pour faire place au dernier segment ventral qui s'allonge en une espèce de queue.—PC.

De taille un peu plus forte que les espèces 4 et 5 et de forme un peu plus allongée, mais s'en distinguant surtout par son appendice caudal.

Fam. VI. SILPHIDES, p. 222.

Après le genre *Agathidium*, p. 231, ajoutez le suivant :

Gen. BRATHINE, *Brathinus*, Lec.

Tête ovale, resserrée en cou postérieurement. Prothorax noduleux, allongé, plus étroit que les élytres à la base. Antennes grêles, presque filiformes, avec les 3 articles basilaires brillants. Hanches antérieures et médianes coniques, proéminentes, contigües. Pattes longues et grêles. Elytres élargies postérieurement et repliées pour couvrir les flancs.

Ce genre, qui ne renferme que deux espèces, a été élevé au rang de famille distincte par plusieurs auteurs. Ses formes, à la vérité, en font un type aberrant entre les Silphides et les Scydménides. Ce sont de petits insectes, de forme allongée, à téguments brillants et lisses, qu'on trouve sur le sol à la racine des graminées. Une seule espèce rencontrée.

Brathine net. *Brathinus nitidus*, Lec.—Long. .18 pce. D'un testacé brunâtre uniforme, poli, brillant. Antennes avec le premier article long et renflé. Prothorax fusiforme, allongé, brillant. Elytres dilatées postérieurement et embrassant les flancs, polies, luisantes, à demi transparentes, sans stries distinctes.—R.

Fam. IX. STAPHYLINIDES, p. 234.

Gen. PHILONTHUS, Curtis, p. 248.

Page 730, au lieu de

8. *Philonthus longipennis* ; lisez : *Philonthus sordidus*, Grav. ; cette dernière espèce ayant été prise comme nouvelle.

Gen. ACIDOTA, Steph. p. 259.

A l'espèce *subcarinata*, ajoutez :

2. **Acidote sériée.** *Acidota seriata*, Lec.—Long. .25 pce. D'un roux brun uniforme, la tête plus foncée. Prothorax ponctué, rétréci en avant, arrondi sur les côtés. Elytres passablement allongées, parallèles, coupées carrément à l'extrémité, mais avec leurs angles extérieurs arrondis. Abdomen fortement rebordé sur les côtés, les segments avec une marge au sommet lisse et d'un roux clair.—R.

Bien distinct du précédent par sa plus forte taille, sa coloration plus foncée, etc.

Fam. X. HISTÉRIDES, p. 262.

Gen. *HISTER*, *Lin.* p. 264.

Aux 9 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

10. Escarbot civil. *Hister civilis*. Lec.—Long. .20 pce. Noir, brillant. Prothorax avec 2 stries marginales en avant, l'extérieure s'effaçant avant d'atteindre le milieu. Elytres avec 3 stries dorsales complètes, sans aucune trace de la 4e; point de strie suturale. Pygidium à punctuations peu denses et bien prononcées.—R.

Bien distinct par sa ponctuation de toutes les autres espèces; doit prendre place après *interruptus*.

A la suite du genre *Hister*, ajoutez les deux suivants, qui se séparent tous deux des *Hister* par les cavités antennales du prosternum qui sont près des côtés, au lieu d'être en avant comme dans les premiers.

Gen. *PAROMALE*. *Paromalus*, Erichs.

Tête enfoncée dans le prothorax quoique apparente. Prothorax de la longueur des élytres, ses côtés droits, arrondis seulement en avant. Elytres étroites, allongées, parallèles, laissant le pygidium à découvert. Jambes antérieures dilatées, avec une très grande épine terminale, les postérieures étroites.

Petits insectes de forme allongée et déprimée qu'on trouve surtout sous les écorces. Une seule espèce rencontrée.

Paromale bistrifié. *Paromalus bistrifatus*, Er.—Long. .09 pce. Noir, brillant. Prothorax et élytres finement ponctués, les dernières avec 2 stries, non très apparentes, partant de l'épaule et s'effaçant vers le milieu de la longueur de l'élytre.—PC.

Gen. *DENDROPHILE*. *Dendrophilus*, Leach.

Forme convexe et peu allongée comme chez les *Hister*; tête cachée sous le prothorax, celui-ci transversal, sa base coupée obliquement de chaque côté du milieu. Jambes antérieures avec une petite épine terminale, les postérieures élargies.

Ce genre se borne à la seule espèce qui suit.

Dendrophile punctulé. *Dendrophilus punctulatus*, Say.—Long. .11 pce. Noir; prothorax très finement ponctué. Elytres à 5 stries distinctes, les intervalles finement et densément ponctués, laissant à découvert le pygidium qui est aussi finement ponctué.—R.

Semblable aux Escarbots par son apparence, mais s'en distinguant à première vue par ses punctuations.

Gen. SAPRINUS, Leach, p. 268.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

4. **Saprin ferrugineux.** *Saprinus ferrugineus*, Mars.—Long. .13 pouce. D'un noir ferrugineux brillant. Prothorax densément ponctué, à l'exception du milieu où les punctuations manquent presque complètement. Elytres ponctuées seulement au sommet, chacune avec 4 stries, sans compter la suturale qui atteint presque l'extrémité de l'élytre. Le pygidium avec le pénultième arceau dorsal à découvert, tous deux finement ponctués.—R.

Bien distinct de la *sphæroides* par sa plus forte taille, sa couleur et sa punctuation.

Fam. XIII. NITIDULIDES, p. 272.

Gen. NITIDULA, Fabr., p. 278.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

3 **Nitidule zigzag.** *Nitidula Zizac*, Say. — Long. .12 pce. Noire, fortement ponctuée, de forme assez allongée, déprimée. Prothorax obscurément jaunâtre sur les bords. Elytres parallèles, finement ponctuées, arrondies séparément à l'extrémité. Pattes et antennes jaunâtres.—R.

Bien distincte des deux autres.

Fam. XVII. CUCUJIDES, p. 289.

Après le genre *Nausibius*, ajoutez le suivant :

Gen. CATOGENE. *Catogenus*, Westw.

Tête forte, allongée. Antennes moniliformes, pubescentes. Mâchoires couvertes par les joues qui s'avancent au dessus. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. Elytres allongées, déprimées.

Ce genre se borne à la seule espèce qui suit, qui est très variable dans sa taille.

Catogène roux. *Catogenus rufus*, Fabr.—Long. .28 pce. D'un roux brunâtre uniforme. Prothorax plus étroit postérieurement, déprimé, à punctuations fortes et peu denses, avec un petit sillon longitudinal au milieu. Elytres allongées, parallèles, striées, déprimées, plus larges que le prothorax à leur base. Pattes de la couleur du corps.—R.

Bien distinct des Cucujes par les stries des élytres.

Fam. XVIII. CRYPTOPHAGIDES, p. 298.

Après le genre *Cryptophagidus*, p. 294. ajoutez le suivant :

Gen. PARAMECOSOMA, *Paramecosoma*, Curt.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Antennes assez robustes, les 3 derniers articles formant une massue assez serrée. Prothorax transversal, tronqué en avant, denticulé sur les côtés. Ecusson transversal. Elytres oblongo-ovales, assez convexes. Tarses de 5 articles dans les 2 sexes, l'avant dernier plus petit que les précédents.

Très rapprochés des Cryptophages, ne s'en distinguant guères que par les 5 articles de leurs tarses dans les ♂ comme dans la ♀. On les trouve surtout sur les arbres. Une seule espèce.

Paramécosome denté. *Paramecosoma serrata*, Gyll. — Long. .09 poe. Jaunâtre brun avec pubescence jaunâtre. Tête brune. Prothorax ponctué, ses bords latéraux marginés et denticulés, avec une impression transversale près de la base. Elytres convexes, finement ponctuées. Pattes jaunâtres.—R. ●

Page 298, après la famille des Mycétophagides, ajoutez la suivante :

Fam. des PSÉPHÉNIDES. *Psephenidæ*.

Tête libre, non rétractile, bouche inférieure.

Palpes maxillaires très longs, le dernier article sécuriforme.

Antennes insérées sur les côtés du front, distantes à la base, dentées en scie, plus longues que la tête et le thorax.

Prothorax transversal, rétréci en avant, prolongé en pointe au milieu de sa base.

Elytres déprimées, parallèles, arrondies au sommet.

Hanches antérieures grandes et globuleuses, les postérieures dilatées et aplaties.

Abdomen avec le 5e segment échancré et le 6e bilobé.

Insectes de taille moyenne, à larves aquatiques, que l'on trouve sur les arbrisseaux près des eaux.

Cette famille qui ne renferme qu'un seul genre, ne comprenant que 2 espèces encore connues, est rangée, par certains auteurs comme simple genre, dans la famille des Parnides.

Gen. PSÉPHÈNE. *Psephenus*, Hald.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Pséphène de Leconte. *Psephenus Lecontei*, Hald.—Long. .20 pos. Noir dans toutes ses parties, avec une très-courte pubescence gri-

sâtre qui sert sans doute à le protéger contre l'humidité. Elytres très finement ponctuées, sans stries, chacune avec deux ou trois côtes peu apparentes.—R.

Fam. XXVII. SCARABEIDES, p. 317.

Avant le genre *Cremastochilus*, p. 339, ajoutez le suivant :

Gen. EURYOMIE. *Euryomia*, Burm.

Tête penchée, verticale, chaperon fortement dilaté, non échancré en avant, yeux saillants. Mâchoires sans dents. Prothorax incliné et fortement rétréci en avant, laissant l'écusson à découvert. Elytres presque aussi larges au sommet qu'à la base.

Ce genre, avec les Crémastochiles, sont pour nous les représentants des Cétoines d'Europe. On les trouve sur les fleurs.

Euryomie de l'Inde. *Euryomia Inda*, Lin.—Long. .52. pcc. Tête et prothorax, brun, élytres jaunâtres. Prothorax avec une longue pubescence jaune, son bord postérieur jaune, échancré au milieu pour recevoir l'écusson. Elytres jaunâtres avec de nombreuses petites taches brunes irrégulièrement distribuées, chacune avec deux côtes soulevées bien distinctes, élargies près de la base. Dessous brun avec une longue villosité jaunâtre.—R.

Ce bel insecte, qui appartient à des climats plus chauds, a été capturé l'été dernier à West-Farnham.

Fam. XXVIII. BUPRESTIDES, p. 343.

Gen. MELANOPHILA, Esch., p. 354.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

7. Mélanophile de Drummond. *Melanophila Drummondii*, Say.—Long. .41 pcc. D'un brun verdâtre obscurément métallique. Prothorax et élytres finement striés transversalement; chaque élytre avec 3 gros points roux et quelques petites lignes soulevées interrompues; pattes de la couleur du corps.—R.

Ce bel insecte a été capturé à Chicoutimi.

Gen. CHRYSOBOTHRIS, Esch., p. 355.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

4. Chrysobothre chrysoel. *Chrysobothris chrysoela*, Ill.—.40 pcc. D'un brun verdâtre quelque peu cuivreux. Front fortement ponctué. Prothorax à ponctuations confluentes au milieu en petites stries transversales. Elytres dentées sur les côtés postérieurement, chacune avec 5 gros points enfoncés et dorés, le premier au milieu de la base, dilaté extérieurement, et deux autres au milieu de la lon-

gueur, 2 autres au milieu de la dernière moitié, la pointe de l'élytre à la suture aussi d'un vert doré. Dessous brun, fortement ponctué.—R.

Capturé à St. Hyacinthe; très remarquable par ses points dorés.

Page 358, avant le genre *Agrilus*, ajoutez le suivant :

Gen. EURISTOCÈRE. *Eupristocerus*, Deyr.

Antennes libres, non reçues dans des sillons propres. Prosternum en pointe postérieurement. Hanches antérieures et moyennes séparées à peu près par la même distance. Ecusson transversal et acuminé. Tarses postérieurs avec le premier article à peine allongé, tandis que dans les *Agrilus* cet article est aussi long que les 3 suivants réunis. Corps allongé, ayant toute l'apparence des *Agrilus*. Ce genre n'est représenté que par la seule espèce qui suit :

Euspriticère sérieux. *Eupristocerus cogitans*, Web. — Long. .28 pce. Noir, la tête et le prothorax d'un roux doré, brillant. Prothorax creusé en fossettes près des angles postérieurs. Elytres densément ponctuées, dentées en scie vers leur sommet.—R.

Ce bel insecte a été capturé à St. Hyacinthe.

Fam. XXX. ELATÉRIDES, p. 361.

Après le genre *Fornax*, p. 364, ajoutez le suivant.

Gen. MICRORHAGE. *Microrhagus*, Esch.

Antennes insérées sur le front, très rapprochées l'une de l'autre, reçues dans de courts sillons au milieu du prosternum dont les sutures sont doubles. Prothorax avec les angles antérieurs rabattus, les postérieurs prolongés, mais non divergents. Corps allongé, linéaire.

Une seule espèce rencontrée.

Microrhage imparfait. *Microrhagus imperfectus*, Lec.—Long. .21 pce. Brun avec une courte pubescence grisâtre, densément ponctué. Prothorax avec une impression ponctiforme de chaque côté vers l'angle postérieur. Elytres finement ponctuées, sans stries bien distinctes.—R

Gen. ALAUS, Esch., p. 368.

A l'espèce *oculatus*, ajoutez la suivante :

2. Alaus myope. *Alaus myops*, Fabr.—Long. 1.10 pce. Noir avec nombreuses taches grises formées par de petites écailles blanches. Prothorax fort allongé, blanchâtre sur les côtés, avec un ocelle ovale d'un noir velouté marginé de blanc, de chaque côté, sur le disque, vers

le milieu. Elytres striées, toutes marbrées de taches grises. Dessous avec nombreuses écailles blanches.—R.

Se distingue surtout de l'*oculatus* par la petitesse des ocelles thoraciques.

Gen. ELATER, Lin., p. 373.

Avant l'espèce *sanguinipennis*, ajoutez l'espèce suivante :

15. Taupin ailes cynabre. *Elater miniipennis*, Lec.—Long. .31 pce. Noir avec les élytres d'un rouge brun. Antennes roussâtres, plus courtes que le prothorax. Elytres striées, d'un rouge brun, rétrécies postérieurement. Pattes roussâtres.—PC.

Très rapprochée de la *sanguinipennis*, mais s'en distinguant surtout par les punctuations des élytres qui sont moins prononcées et moins distinctes que dans celle-ci.

Après le genre *Monocrepidius*, page 380, ajoutez le suivant :

Gen. LUDIE, *Ludius*, Latr.

Front convexe, mais non marginé en arrière du labre. Sutures prosternales concaves en dehors. Hanches postérieures dilatées subitement en dedans, anguleuses au milieu et fortement dentées à l'insertion de la cuisse. Mésosternum non proéminent.

Insectes généralement de bonne taille. Une seule espèce rencontrée.

Ludie abrupte. *Ludius abruptus*, Say.—Long. .65 pce. Noire dans toutes ses parties. Prothorax densément ponctué, rétréci en avant, ses angles postérieurs allongés, aigus, mais non divergents. Elytres acuminées au sommet, très finement ponctuées, à stries peu distinctes. Pattes noires.—R.

Capturé à St. Hyacinthe.

Gen. AGRIOTES, Esch., p. 381.

Aux 4 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

5. Agriote stable. *Agriotes stabilis*, Lec.—Long. .45 pce. Noir avec pubescence jaunâtre. Antennes et pattes, brun-roussâtre. Prothorax allongé, portant sur ses côtés une forte impression transversale vers le milieu. Elytres très finement ponctuées, pubescentes, à stries bien distinctes quoique peu profondes.—R.

Se distingue de toutes les autres espèces par les impressions latérales de son prothorax.

Gen. MELANOTUS, Esch., p. 383.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

3. Mélanote déprimé. *Melanotus depressus*, Mels.—Long. 36 pce. D'un roux brun uniforme avec une pubescence blanchâtre. Prothorax un peu plus large en arrière, avec un petit sillon au milieu à la base et un autre de chaque côté près de l'angle postérieur. Elytres rétrécies postérieurement, striées-ponctuées, déprimées.—R.

Sa plus petite taille et sa couleur le distinguent facilement des deux autres espèces.

Gen. LIMONIUS, Esch., p. 384.

Aux 4 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

5. Limonie assommée. *Limoniis agonus*, Say.—Long. 43 pcs Noire; les antennes, les pattes, avec les élytres, roussâtres. Prothorax à pubescence grisâtre, peu rétréci en avant, ses angles postérieurs courts, avec un petit sillon longitudinal au milieu. Elytres roussâtres, à stries peu profondes, pubescentes, passablement convexes.—R.

Se distingue surtout de la *griseus* par sa différence de coloration dans le prothorax et les élytres, et des autres espèces par sa plus forte taille.

Gen. ATHOUS, Esch., p. 287.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

3. Athous acanthe. *Athous acanthus*, Say.—Long. .33 pces. Brun avec pubescence grisâtre; tête et prothorax, noir; antennes et pattes brunes. Prothorax étroit, allongé, ses côtés parallèles, ses angles postérieurs courts. Elytres déprimées, striées-ponctuées, brunes, légèrement pubescentes.—R.

Bien distinct des deux autres par sa taille et sa couleur.

Gen. CORYMBITES, Latr., p. 389.

Aux 17 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

18. Corymbites moyen. *Corymbites medianus*, Germ.—Long. .37 pce. Noir. élytres roussâtres. Antennes brunes à l'extrémité, roussâtres à la base. Prothorax noir, brillant, à pubescence jaunâtre, rétréci en avant. Elytres roussâtres, larges, très finement ponctuées, à stries peu profondes. Pattes de la couleur des élytres.—R.

Très rapproché par sa coloration du *falsificus*, mais de forme plus trapue, son prothorax plus court, plus rétréci en avant, et ses élytres aussi plus larges et plus courtes.

Gen. ASAPHES, Kirb., p. 395.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez les 2 suivantes :

Asaphes brévicolle. *Asaphes brevicollis*, Lec.—Long. .55 pce.

Brun avec pubescence jaunâtre. Antennes et pattes brunes. Prothorax en carré, ses angles postérieurs carénés. Elytres parallèles, très finement ponctuées, à stries bien distinctes.—R.

Très voisin du *memninius*, ne s'en distinguant guère que par sa taille plus petite et ses pattes brunes au lieu d'être rousses.

Asaphes yeux noirs. *Asaphes melanophthalmus*, Mels.—Long. .48 pce. Roux; yeux noirs; antennes et pattes rousses. Prothorax allongé, densément ponctué. Elytres à stries distinctes, finement ponctuées, leur face dorsale quelquefois brune.—R.

Bien distinct par sa couleur.

Après le genre *Asaphes*, p. 395, ajoutez le suivant :

Gen. CÉBRION. *Cebrio*, Fabr.

Tête non penchée; yeux ronds. Labre uni au front. Antennes insérées sur les côtés du front. Prosternum très court, prolongé en épine. Elytres à épipleures très étroites; ailes manquant dans les femelles. Abdomen à 6 segments libres. Hanches postérieures brusquement élargies en une courte plaque protégeant la base de la cuisse. Jambes antérieures aplaties, élargies, presque fossoriales.

Insectes de bonne taille, que plusieurs auteurs ont élevés au rang d'une famille distincte. Ils diffèrent surtout des autres Elatérides par les segments libres de leur abdomen, étant au nombre de six, par leurs jambes antérieures aplaties etc. Une seule espèce rencontrée.

Cebrio bicolor. *Cebrio bicolor*, Fabr.—Long. .60 pce. D'un roux brunâtre; le dessous avec les pattes et les antennes, nettement roux. Tête foncée, presque noire. Prothorax un peu plus étroit en avant, ses angles postérieurs allongés et aigus. Elytres finement ponctuées, à stries peu prononcées.—R.

Insecte bien reconnaissable.

Fam. XXXI. LAMPYRIDES, p. 401.

Gen. PHOTINUS, DaCost, p. 409.

Aux 6 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

7. Photine pyrale. *Photinus pyralis*, Lin.—Long. .50 pce. Roux, avec la tête et les élytres noires. Prothorax semi-circulaire, coupé carré en arrière, ses côtés légèrement relevés, roux avec une tache noire au milieu du disque. Elytres brun foncé roussâtre, marginées de roux tant à la suture que sur les bords. Pattes brunâtres. Dessous brun avec l'extrémité des segments jaune.—PC.

Bien distinct par sa coloration.

Gen. **PODABRUS**, Westw., p. 415.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

4. Podabre cou-lisse. *Podabrus lævicollis*, Kirb.—Long. .21 pce. Noir. Prothorax poli, brillant, un peu plus étroit en avant, son disque partagé en deux bosses par un sillon médian. Elytres toutes noires, brillantes, chargées de nombreuses petites stries transversales. Pattes brunes.—R.

Bien distinct par sa coloration.

Fam. **XXXV. PTINIDES**, p. 434.

Gen. **HADROBREGMUS**, Thoms., p. 438.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante :

3. Hadrobregme errant. *Hadrobregmus errans*, Mels.—Long. .23 pce. Brun-roussâtre; antennes et pattes roussâtres. Prothorax arrondi postérieurement, relevé en bosse au milieu près de la base, finement ponctué. Elytres à côtés parallèles, à stries ponctuées.—PC.

Bien distinct des deux autres par la conformation de son prothorax surtout.

Après le genre *Anobium*, Fabr., p. 748, ajoutez les 2 suivants :

Gen. **PTILIN.** *Ptilinus*, Geoffr.

Tête penchée; yeux distants du prothorax, surtout chez les femelles. Antennes distantes à la base, insérées en avant des yeux, flabellées dans les mâles, dentées en scies dans les femelles. Prothorax convexe, arrondi en avant pour protéger la tête, granuleux antérieurement. Hanches antérieures grandes et contiguës, les postérieures très étroites. Pattes faiblement rétractiles; premier article des tarses plus long que le second.

Petits insectes de forme cylindrique, qu'on trouve sous les écorces. Deux espèces rencontrées.

1. Ptilin ruficorne. *Ptilinus ruficornis*, Say.—Long. .15 pce. Tête et prothorax noirs, élytres roussâtres, pattes et antennes rousses. Prothorax très recourbé, de manière à mettre la face complètement inférieure, muni de points tuberculeux en avant. Elytres roussâtres, finement ponctuées, sans stries distinctes.—R.

2. Ptilin thoraciquo. *Ptilinus thoracicus*, Band.—Long. .12 pce. Entièrement noir avec les antennes et les pattes rousses. Antennes longuement flabellées dans les ♂, très courtement dans les ♀. Prothorax à peine tuberculeux en avant. Elytres ponctuées-rugueuses, à stries peu distinctes.—AC.

Sa taille plus petite et sa coloration le font particulièrement distinguer du précédent. Les antennes flabellées du mâle le rendent tout à fait remarquable. Nous avons trouvé ce joli petit insecte en grand nombre, l'été dernier, sur de vieilles buches de noyer.

Gen. DINODÈRE. *Dinoderus*, Steph.

Tête penchée, protégée par le prothorax, sans pourtant en être complètement recouverte comme dans les *Ptilius*. Antennes insérées en avant des yeux, avec les 3 derniers articles élargis, mais non flabellés. Yeux petits, ronds, convexes, distants du prothorax. Pronotum séparé des flancs par une ligne carénale. Jambes munies d'épines terminales. Abdomen avec le premier segment à peine plus long que les autres.

Petits insectes cylindriques qu'on trouve sous les écorces. Une seule espèce rencontrée.

Dinodère substrié. *Dinoderus substriatus*, Payk.—Long. .18 pce. D'un brun roussâtre uniforme. Prothorax fortement granuleux, sa partie antérieure paraissant comme chargée de pointes. Antennes à articles 8 et 9 transversaux, arrondis. Elytres rugueuses par leur ponctuation, stries bien distinctes excepté au sommet.—R.

Fam. XXXVI. TÈNÈBRIONIDES, p. 440.

Après le genre *Uloma*, Curt., p. 449, ajoutez le suivant :

Gen. PARATÉNÈTE. *Paratenetus*, Spin.

Tête horizontale, libre du prothorax à partir des yeux. Antennes épaisses à l'extrémité. Point de chaperon distinct du labre. Hanches antérieures globuleuses. Pattes moyennes, tarsi pubescents, avec l'article pénultième bilobé.

Petits insectes de forme plus ou moins ovale. Une seule espèce rencontrée.

Paraténète ponctué. *Paratenetus punctatus*, Sol.—Long. .12 pce. Brun-jaunâtre ; tête plus foncée. Antennes avec les 3 derniers articles épaissis en massue et bruns. Prothorax déprimé, arrondi sur les côtés, ponctué. Elytres convexes, élargies postérieurement, à ponctuations fortes et peu denses, mais sans stries distinctes. Pattes roussâtres.—R.

Fam. XXXVII. CISTELIDES, p. 445.

Après le genre *Cupnochroa*, Lec., p. 460, ajoutez le suivant :

Gen. ANDROCHIRE. *Androchirus*, Lec.

Tête rétrécie en arrière des yeux. Mandibules courtes et entières à l'extrémité. Antennes aplaties, dentées en scie. Prothorax trian-

gulaire avec les angles postérieurs allongés. Elytres arrondies à l'extrémité, à épipleures étroites; ailes présentes. 6e segment ventral visible, échancré dans les ♂.

Insectes de bonne taille, de forme ovalaire. Une seule espèce rencontrée.

Androchire pieds-jaunes. *Androchirus luteipes*, Lec.—Long. .30 pce. Noir; les pattes avec les 3 articles basilaires des antennes d'un beau jaune roussâtre. Prothorax pubescent soyeux, légèrement échancré à la base de chaque côté du milieu. Elytres convexes, rétrécies à l'extrémité, à stries fortement prononcées, les intervalles arrondis en côtes. Tarses légèrement brunâtres.—R.

Pris à St. Hyacinthe.

(A continuer.)

REGLEMENTS

Concernant le concours d'éloquence française établi par l'Institut-Canadien de Québec.

ART. I.—L'Institut-Canadien de Québec, grâce à la générosité de l'un de ses membres, ouvre un deuxième concours d'éloquence française auquel sont appelés tous les Canadiens.

ART. II.—Chaque concurrent devra adresser, le ou avant le premier septembre prochain, deux plis cachetés au secrétaire-archiviste de l'Institut-Canadien; le premier contenant son travail et une épigraphe; le second, la déclaration signée que l'ouvrage est inédit, avec la reproduction de l'épigraphe susdite suivie du nom de l'auteur et de l'indication de sa demeure.

ART. III.—Les juges de l'ouvrage seront: l'Hon. J. O. Beaubien, le docteur Hubert LaRue et Siméon Lesage, Ecr.; ils décideront d'après le mérite absolu.

ART. IV. Les lauréats seront proclamés en séance solennelle de l'Institut, et recevront, à la discrétion du Jury, soit un seul prix de cent piastres, soit un premier prix de soixante-quinze piastres, et un deuxième prix de vingt-cinq piastres.

ART. V.—Nul n'est exclu du concours, si ce n'est celui qui, d'une manière ou d'une autre, se fera connaître comme concurrent, avant la proclamation du lauréat.

ART. VI.—Le sujet du concours sera : ELOGE DE L'AGRICULTURE. CE Q'EST L'ART AGRICOLE EN CANADA. DES MOYENS DE L'Y FAIRE PROGRESSER.

Par ordre,

ACHILLE LARUE,


Sec.-archiviste.

Québec, 20 Octobre 1877.

TÉNACITÉ DE LA VIE CHEZ LES MOLLUSQUES TERRESTRES.—Il est arrivé fréquemment aux collecteurs de mollusques, de mettre dans leurs collections certaines coquilles qu'ils croyaient vides, et de les voir, souvent après plusieurs semaines, se promener bien vivantes sur les cases les avoisinant. On vient de signaler plusieurs cas d'une ténacité à la vie encore bien plus surprenante, de la part de certains mollusques terrestres. Le professeur G. Davidson, de l'Académie des Sciences de Californie, avait cueilli, en Mars 1873, le *Bulimus pallidior*, Sowerby, à San José del Cabo. Il conserva les spécimens dans une boîte, sans les déranger, jusqu'en Juin 1875, lorsque après les avoir déposés dans un vase avec quelques herbes tendres et un peu d'eau tiède, pour y produire une température humide, il les vit sortir de leurs coquilles et se mettre à ronger les herbes, après un jeûne de 2 ans, 2 mois et 16 jours.

On rapporte d'autres exemples encore plus surprenants. Une *Helix Veatchii*, cueillie en 1859, était encore vivante en 1865, après un jeûne de six ans. On sait l'histoire de la fameuse *Helix desertorum* du *British Museum*, qui après avoir séjourné dans sa case près de quatre ans, donna encore signes de vie.

On doit remarquer que les trois espèces de mollusques mentionnées plus haut, vivent toutes dans des localités où les pluies sont fort rares et la végétation assez pauvre.

——
 Nous attirons spécialement l'attention des commerçants sur l'annonce de MM. Hull et Scotney, sur notre couverture.